

Énoncé sur les tests pré-saison (« baseline ») pour les commotions cérébrales au Canada

Parachute publie cet énoncé en vue de clarifier le rôle des tests pré-saison (ou « baseline ») pour les commotions cérébrales effectuée chez les athlètes canadiens, jeunes et adultes. Nous avons consulté les membres du Sous-comité consultatif d'experts sur les commotions cérébrales de Parachute pour établir cet énoncé.

Contexte

Le 28 juillet 2017, Parachute a publié les *Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport*.¹ Ces lignes directrices ont été élaborées sur la base de la publication de revues systématiques réalisées dans le cadre de la 5e conférence internationale de consensus sur les commotions cérébrales dans les sports, organisée à Berlin en 2016, des points de vue faisant consensus issus du Sous-comité consultatif d'experts sur les commotions cérébrales de Parachute et de la contribution d'intervenants canadiens clés du secteur du sport, de la santé, du gouvernement et de l'éducation. L'objectif général des *Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport* vise à fournir à tous les intervenants canadiens du milieu du sport (notamment les athlètes, les parents, les entraîneurs, les responsables, les enseignants, les formateurs et les professionnels de la santé agréés) des renseignements clairs et uniformes au sujet des approches fondées sur des données probantes pouvant prévenir les commotions cérébrales et les formes plus graves de traumatismes cérébraux et contribuer à identifier et gérer un athlète chez qui l'on soupçonne une commotion cérébrale.

Les *Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport* n'abordent pas le rôle des tests pré-saison pour les commotions cérébrales chez les athlètes canadiens, jeunes² et adultes. Ce rôle doit donc être clarifié. Les tests pré-saison consistent à l'utilisation, chez un athlète, de certains outils d'évaluation d'une commotion cérébrale avant la participation à un sport afin d'obtenir des mesures de base pouvant être comparées aux valeurs subséquentes à la blessure en cas de soupçon de commotion cérébrale.

Au cours des dernières années, les tests pré-saison utilisant un certain nombre d'outils ont été de plus en plus commercialisées au Canada à l'intention des athlètes par des médecins et des professionnels paramédicaux en tant que pratique obligatoire ou recommandée afin de permettre d'améliorer les soins dispensés aux athlètes après une blessure liée à une commotion cérébrale présumée. Bien que la recherche continue d'étudier l'utilité des tests pré-saison chez certains groupes d'athlètes, Parachute, en collaboration avec les membres du Sous-comité

¹ Disponible à : <http://www.parachutecanada.org/lignes-directrices>.

² Telle que définie dans les *Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport*, un jeune athlète est un participant au sport qui a moins de 18 ans. Un athlète adulte est un participant au sport qui a 18 ans ou plus.

consultatif d'experts sur les commotions cérébrales fait les recommandations suivantes en ce qui a trait à l'utilisation de tests pré-saison au Canada.

Recommandations pour l'utilisation de tests pré-saison (« baseline ») pour les commotions cérébrales chez les athlètes canadiens, jeunes et adultes.

1. Les tests pré-saison chez les athlètes jeunes et chez les athlètes adultes amateurs faisant appel à tout outil ou toute combinaison d'outils n'est pas requise dans le cadre de soins dispensés après la blessure pour les personnes chez qui l'on soupçonne une commotion cérébrale ou qui ont reçu un diagnostic de commotion. L'utilisation de tests pré-saison n'est pas recommandée pour les jeunes athlètes, quel que soit le sport pratiqué ou le niveau de jeu.

Les preuves actuelles n'étaient pas l'existence d'avantages supplémentaires conséquents liés à l'utilisation des tests pré-saison chez les jeunes athlètes ou les athlètes adultes amateurs au moyen des outils Child SCAT5 (Outil d'évaluation d'une commotion cérébrale dans le sport 5 pour enfants), SCAT5 (Outil d'évaluation d'une commotion cérébrale dans le sport 5) ou des tests neurocognitifs informatisés. Par conséquent, à l'heure actuelle, il n'est pas nécessaire ni recommandée d'utiliser les tests pré-saison aux fins de la prise en charge médicale des jeunes athlètes ou des athlètes adultes amateurs ayant reçu un diagnostic de commotion cérébrale. Les médecins et les infirmiers praticiens sont les seuls professionnels de santé agréés au Canada pour procéder à un examen médical des athlètes chez qui l'on soupçonne une commotion cérébrale et délivrer une autorisation médicale aux athlètes chez qui l'on soupçonne une commotion cérébrale ou qui ont reçu un diagnostic de commotion cérébrale. C'est pourquoi il n'est pas recommandé d'obtenir un test pré-saison faisant appel à tout outil ou test de la part de professionnels paramédicaux.

2. Les tests pré-saison sont souvent utilisés pour les athlètes adultes affiliés à une équipe nationale lorsque les athlètes de ces équipes ont accès régulièrement aux soins de professionnels de la santé agréés. Lorsque les tests pré-saison faisant appel à certains tests est envisagée pour des athlètes adultes choisis, il est recommandé que les équipes médicales responsables de ces athlètes aient accès aux professionnels de la santé agréés, lesquels sont rigoureusement formés et agréés pour administrer et interpréter ces tests.

Les *Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport* stipulent que les professionnels de la santé agréés (un thérapeute en sport expérimenté, un physiothérapeute ou un médecin) peuvent utiliser l'outil SCAT5 pour évaluer les athlètes adultes affiliés à une équipe nationale chez qui l'on soupçonne une commotion cérébrale et prendre des décisions sur les lieux concernant le retour au sport (Parachute, 2017). Seuls ces professionnels de la santé agréés qui possèdent l'expérience pour administrer les outils d'évaluation sur les lieux et en interpréter les résultats devraient envisager d'employer ces outils dans le cadre de l'évaluation pré-saison et de l'évaluation consécutive aux blessures des athlètes adultes affiliés à une équipe nationale.

Lorsque d'autres tests pré-saison sont envisagées pour la prise en charge médicale à l'interne d'athlètes adultes choisis affiliés à une équipe nationale (par exemple tests neurocognitifs ou

neuropsychologiques informatisés ou non informatisés), il est recommandé que des professionnels de la santé agréés rigoureusement formés pour utiliser ces tests (par exemple des neuropsychologues) soient disponibles et prêts à interpréter les résultats (McCrary et coll., 2017). Les professionnels de la santé agréés qui envisagent d'utiliser les tests pré-saison pour les athlètes adultes choisis devraient être conscients des limites potentielles de ces tests et en tenir compte sur le plan clinique lorsqu'ils procèdent à l'évaluation multimodale des athlètes et leur fournissent une autorisation médicale en cas de soupçon de commotion cérébrale ou de diagnostic de commotion cérébrale.

Autres éléments à prendre en compte : évaluation après la blessure

Outils d'évaluation et examen médical sur les lieux

Les outils comme le Child SCAT5, le SCAT5, entre autres, ne doivent pas être utilisés pour prendre des décisions sur les lieux d'un événement sportif visant la reprise immédiate des activités sportives des jeunes athlètes. Selon les *Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport*, les professionnels de santé agréés peuvent utiliser de tels outils pour documenter l'état neurologique initial des athlètes chez qui l'on soupçonne une commotion cérébrale, mais ces outils ne devraient pas être utilisés pour la prise de décisions sur les lieux d'un événement sportif visant la reprise immédiatement des activités sportives des jeunes athlètes (Parachute, 2017). Tout jeune victime d'une commotion cérébrale présumée ne doit pas reprendre le jeu ou l'entraînement la journée même et devrait être dirigé vers un médecin ou un infirmier praticien afin d'être évalué le plus rapidement possible.

Outils d'évaluation et gestion des commotions cérébrales

Les preuves actuelles étayent l'utilisation du test SCAT5 pour évaluer les athlètes souffrant d'une commotion cérébrale aigüe mais son utilité semble diminuer considérablement 3 à 5 jours après la blessure (McCrary et coll., 2017). Les décisions liées à la gestion des commotions cérébrales et au retour à la pratique d'activités sportives devraient être effectuées sur la base de considérations multiples et individualisées en fonction de chaque patient par le médecin responsable ou l'infirmier praticien et non pas en fonction d'un test ou d'un ensemble de tests spécifiques.

Si l'on juge qu'une évaluation neurocognitive ou neuropsychologique après la blessure est médicalement nécessaire après la blessure, il est recommandé que ces tests soient administrés et interprétés par un neuropsychologue agréé, de préférence.

Les athlètes chez qui l'on soupçonne une commotion cérébrale ou qui ont reçu un diagnostic de commotion cérébrale devraient obtenir une autorisation médicale écrite de la part d'un médecin ou d'un infirmier praticien avant de reprendre les activités sportives.

Messages clés

Les messages clés suivants ont été établis d'après les recommandations susmentionnées et les recommandations des *Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport*; ils sont essentiels pour la communication au sujet des commotions cérébrales et des tests pré-saison :

1. Les tests pré-saison ne sont pas requis ni recommandés pour les soins dispensés aux jeunes athlètes chez qui on suspecte une commotion cérébrale ou en présence d'un diagnostic de commotion cérébrale.

2. Reconnaître et retirer. Plutôt que d'utiliser des ressources pour effectuer des tests pré-saison, les organisations sportives sont encouragées à élaborer leurs propres processus afin de d'améliorer la reconnaissance des commotions cérébrales et retirer tout joueur de l'activité sportive en cas de soupçon de commotion cérébrale. (Voir [l'outil d'identification des commotions cérébrales 5](#))

3. L'évaluation médicale pertinente, la gestion et le retour à la pratique d'activités sportives sont essentiels. Les décisions liées à la gestion des commotions cérébrales et au retour à la pratique d'activités sportives sont basées sur des considérations multiples et devraient être prises de façon individualisée par le médecin responsable ou l'infirmier praticien et non pas en fonction d'un test ou d'un ensemble de tests spécifiques. En cas de soupçon de commotion cérébrale, il est donc important qu'un médecin ou un infirmier praticien ayant de l'expérience dans la gestion des commotions cérébrales examine la personne afin de lui offrir des soins appropriés le plus rapidement possible après la survenue de la blessure.

Mises à jour concernant cette déclaration

Alors que la recherche continue de faire la lumière dans le domaine des commotions cérébrales, ces recommandations sur l'utilisation de tests pré-saison chez les athlètes peuvent nécessiter l'ajout de modifications pour intégrer les nouvelles connaissances. Plutôt que d'utiliser leurs ressources pour des tests pré-saison, les organisations sportives sont encouragées à élaborer leurs propres processus pour promouvoir la prévention, l'identification et la gestion des commotions cérébrales, tel qu'il est précisé dans le document intitulé *Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport*.

Références

McCrory, P., et coll. (2017). Énoncé de consensus sur les commotions cérébrales dans le sport – 5e conférence internationale sur les commotions cérébrales dans le sport, Berlin, octobre 2016. *British Journal of Sports Medicine*, 51(11), 838-847.

Parachute (2017). *Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport*. Toronto : Parachute. <http://parachutecanada.org/lignes-directrices>